

Objectifs du Millénaire pour le développement



NATIONS UNIES

2011

L'Afrique subsaharienne progresse pour plusieurs objectifs du Millénaire pour le développement, mais elle reste confrontée à des défis difficiles

IL Y A EU PROGRÈS DANS LES DOMAINES DE LA SANTÉ ET DE L'ÉDUCATION, MAIS IL EST URGENT DE FAIRE MIEUX DANS CEUX DE LA MORTALITÉ MATERNELLE ET INFANTILE, DE LA NUTRITION ET DE L'ÉGALITÉ DES SEXES, SELON UN RAPPORT DE L'ONU

NAIROBI/JOHANNESBURG, LE 7 JUILLET 2011 – L'Afrique subsaharienne a avancé avec rapidité sur la voie des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), mais elle aura des difficultés à les atteindre tous d'ici 2015, selon un rapport de l'ONU.

Le *Rapport de 2011 sur les objectifs du Millénaire pour le développement*, rendu public aujourd'hui à Genève par le Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, révèle que de toutes les régions, c'est l'Afrique subsaharienne qui a connu les améliorations les plus rapides dans bien des domaines, surtout dans ceux ayant trait à la santé.

Selon le *Rapport de 2011 sur les OMD*, l'Afrique subsaharienne est en tête des autres régions du monde pour la réduction des infections au VIH. En outre, les traitements du VIH et du sida se sont répandus rapidement. La proportion de personnes vivant avec le VIH et recevant un traitement antirétroviral est passée de 3 pour cent en 2004 à 37 pour cent en 2009. L'Afrique subsaharienne est la région la plus durement touchée par ce fléau : en 2009, elle comptabilisait 69 pour cent des nouvelles infections au VIH, 68 pour cent de tous ceux qui vivent avec le VIH et 72 pour cent des décès imputables au sida.

Selon le rapport, l'Afrique subsaharienne est la région qui a enregistré la plus forte réduction de décès dus au paludisme entre 2000 et 2009. Depuis 2000, le Botswana, le Cap-Vert, l'Erythrée, Madagascar, la Namibie, le Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, le Swaziland et la Zambie ont enregistré des réductions de plus de 50 pour cent dans les nombres de cas confirmés de paludisme et de décès dus à cette maladie. De 2008 à 2010, 290 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide pour prévenir le paludisme ont été distribuées en Afrique subsaharienne, soit suffisamment pour couvrir 76 pour cent des 765 millions de personnes à risque.

Le nombre de personnes qui, dans la région, ont accès à de l'eau potable est passé de 252 millions en 1990 à 492 millions en 2008, la couverture passant ainsi de 49 à 60 pour cent de la population. Mais d'importantes disparités demeurent : dans les villes, les 20 pour cent des ménages les plus pauvres ont 12 fois moins de chances de bénéficier d'un approvisionnement en eau courante dans leur foyer que les 20 pour cent des ménages les plus riches. Soixante-deux pour cent de la population urbaine vit dans des bidonvilles, ce qui représente le taux le plus élevé de toutes les régions.

Quant à l'éducation, le rapport relève qu'avec un gain de 18 points pour le taux net de scolarisation entre 1999 et 2009, l'Afrique subsaharienne se classe en tête de toutes les régions pour ce qui est de l'accroissement de la scolarisation au cycle primaire. Le Burundi, le Rwanda, Samoa, Sao Tomé-et-Principe, le Togo et la République unie de Tanzanie ont atteint l'objectif de l'éducation primaire pour tous ou sont sur le point de l'atteindre. Au Bénin, au Bhoutan, au Burkina Faso, en Ethiopie, en Guinée, au Mali, au Mozambique et au Niger, les taux nets de scolarisation ont augmenté de plus de 25 pour cent entre 1999 et 2009.

En dépit de cela, près de la moitié des enfants non scolarisés dans le monde (soit 32 millions) vit en Afrique subsaharienne, selon le rapport. Dans le classement des régions, elle est en avant-dernière place pour la scolarisation des filles dans le cycle primaire et en dernière place pour les cycles secondaire et tertiaire.

CE SONT LES FEMMES ET LES ENFANTS QUI SOUFFRENT LE PLUS

En dépit de succès majeurs en ce qui concerne la réduction de la mortalité infantile dans la région, quatre pays étant parvenus à une diminution de plus de 50 pour cent entre 1990 et 2009, c'est toujours en Afrique subsaharienne que l'on recense les taux les plus élevés de mortalité des moins de cinq ans. Un enfant sur huit y est décédé avant son cinquième anniversaire en 2009, soit deux fois la moyenne de l'ensemble des régions en développement et quelque 18 fois la moyenne des régions développées. Et en dépit d'une réduction progressive du nombre de décès maternels dans de nombreux pays, l'Afrique subsaharienne détient le taux le plus élevé de mortalité maternelle au monde, avec 640 décès pour 100 000 naissances vivantes, soit plus de deux fois la moyenne des régions en développement et 38 fois la moyenne des régions développées.

Toujours selon le rapport, la prévalence de l'insuffisance pondérale chez les enfants n'est passée que de 27 pour cent en 1990 à 22 pour cent en 2009, ce qui signifie que la région n'atteindra sans doute pas la cible OMD visant à réduire la faim. En se basant sur les dernières données disponibles sur la pauvreté, le rapport estime que l'Afrique subsaharienne n'est pas non plus en voie d'atteindre la cible visant une réduction de la pauvreté. En 2005, 51 pour cent de sa population vivait dans une pauvreté extrême (avec moins de 1,25 dollar par jour), ce qui ne représente qu'une diminution de 7 points par rapport aux 58 pour cent de 1990. Les récentes prévisions de la Banque mondiale sont légèrement plus optimistes, cependant, car, en se fondant sur les performances et tendances de la croissance économique, elles prévoient que le taux d'extrême pauvreté devrait passer en-dessous de la barre de 36 pour cent d'ici à 2015 dans la région.

Bien que l'aide aux pays en développement ait atteint un chiffre record en 2010, selon le rapport, l'Afrique subsaharienne n'a reçu que 11 milliards de dollars sur les 25 promis au Sommet du G8 de 2005 à Gleneagles, en grande partie à cause des mauvaises performances économiques de certains donateurs européens, qui destinent une large part de leur aide à l'Afrique.

Les huit OMD convenus pour la première fois lors du Sommet du Millénaire des Nations Unies, en septembre 2000, établissent des objectifs mondiaux pour réduire l'extrême pauvreté et la faim, améliorer la santé et l'éducation, autonomiser les femmes et assurer un environnement durable d'ici 2015. Lors du Sommet des OMD, en septembre 2010, les dirigeants du monde ont réitéré leur engagement en faveur de ces objectifs et appelé à une action collective plus soutenue et à un élargissement des approches donnant de bons résultats. Le Sommet a vu le lancement d'une Stratégie mondiale pour la santé des femmes et des enfants, qui a réuni des promesses de fonds à hauteur de plus de 40 milliards de dollars.

Le Rapport sur les objectifs du Millénaire pour le développement, évaluation annuelle des progrès accomplis dans chaque région pour la réalisation des OMD, reflète les données les plus récentes et les plus complètes rassemblées par plus de 25 agences onusiennes ou internationales. Il est produit par le Département des Affaires économiques et sociales. On trouvera la collection complète des données utilisées pour préparer le rapport à l'adresse suivante : mdgs.un.org. Pour en savoir plus, obtenir du matériel pour les médias ou une liste de contacts interinstitutions, voir : www.un.org/fr/millenniumgoals.

CONTACTS MÉDIAS :

À Nairobi:

Eshila Hazel Maravanyika, Tél. : +254 20 762 1102 ; courriel : maravanyika@un.org

À Pretoria / Johannesburg:

Sudeshan Reddy, Tél. : +27 12 354 8507 ; courriel : sudeshan.reddy@unic.org

À New York :

Département de l'information de l'ONU

Wynne Boelt, Tél. +1 212 963 8264 ; courriel : boelt@un.org

Newton Kanhema, Tél. +1 212 963 5602 ; courriel : kanhema@un.org